Bientôt un atelier de verrier en pleine activité : le vitrail à Romont

Autor(en): **Trümpler, Stefan**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1996)**

Heft 84

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-847721

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bientôt un atelier de verrier en pleine activité

Le vitrail à Romont

Avec son musée, son institut de recherche et les nombreux chefs-d'œuvre qu'abritent les églises des environs, Romont offre un centre unique au monde à cet art ancien mais toujours bien vivant qu'est le vitrail.

Par Stefan Trümpler,
directeur du Centre Suisse de Recherche et d'Information sur le Vitrail, conservateur du Musée Suisse du Vitrail, Romont.

L'histoire débute par un incendie vers la fin du Moyen-Age. Après que le feu eut partiellement ravage la ville, l'église collégiale de Romont fut généreusement dotée de nouveaux vitraux. S'inspirant de la peinture hollandaise alors en vogue, un maître flamand créa de lumineuses verrières aux figures imposantes. Au cours des siècles suivants, l'église reçut en donation plusieurs autres vitraux. Et c'est ainsi qu'à sa création dans le château savoyard de Romont, en 1981, le Musée Suisse du Vitrail eut comme voisine et marraine une collégiale baignée dans la lumière d'un précieux ensemble de verrières.

L'exceptionnelle variété des travaux de la Collégiale a assurément joué un rôle déterminant dans la décision de créer à Romont un musée consacré à cette forme d'art. Mais il n'était pas question, on s'en doute, de l'y présenter comme momifiée. Au contraire, la renaissance impressionnante qu'elle connaît de nos jours apporta une argument de plus en faveur de la création de ce musée. Les fondateurs du Musée Suisse du Vitrail ont également été inspirés par le désir de rendre hommage à la Société de Saint-Luc, à laquelle se rattachaient, pour la Suisse romande, des artistes comme Alexandre Cingria, Gaston Faravel et Gino Severini.

Un musée du vitrail ?

Le vitrail est-il seulement un art religieux et n'a-t-il de sens que dans un contexte sacré ? Les verrières ne sont-elles pas toujours créées en fonction d'une architecture déterminée, et ne doit-on les contempler que sur place ? Cet art ne fait-il pas depuis longtemps que se survivre à lui-même ? N'a-t-il pas dégénéré en un artisanat douteux ? C'est au point de convergence de ces interrogations que vit le musée. L'art du vitrail fait partie de l'histoire et de notre présent, il est à la fois religieux et profane.

Mises en vente au XIXe siècle, nombre de verrières décorant des églises et hôtels de ville suisses ont enrichi les collections des grands musées étrangers du Metropolitain Museum de New York au Victoria and Albert Museum de Londres en passant par l'Ermitage de Saint-Pétersbourg. A l'inverse, Romont a accueilli des vitraux provenant de cathédrales gothiques de France.

Le vitrail profane et contemporain

La Suisse illustre parfaitement l'importance considérable que revêt l'art profane du vitrail. Après la Réforme, en effet, ce ne sont plus des élans religieux, mais des considérations civiles et politiques qui ont inspiré les commandes de vitraux. Les vitraux offerts en symbole d'alliance témoignaient des relations politiques et sociales qu'entretenaient des anciens confédérés. Le tradition, nul ne l'ignore, s'est maintenue jusqu'à nos jours !

Le vitrail présente une autre caractéristique qui perdure : il est intimement lié à l'art de son temps. Il a toujours été pratiqué par des artistes dont la plupart, cependant, son plutôt restés connus comme peintres. Car les vitraux se fabriquent, sur la base de maquettes fournies par les créateurs, dans les ateliers des verriers. La lignée des peintres auxquels la Suisse doit des vitraux va de Holbein à Hodler. Pour l'époque contemporaine, abstraction faite des artistes helvétiques, on peut citer des étrangers aussi célèbres que Chagall et Fernand Léger par exemple. Le Musée trouve donc dans l'actualité du vitrail une source inépuisable pour ses expositions temporaires.

Les origines de cette technique se perdent dans les ténèbres d'un monde disparu, l'Orient byzantin. Comment couler des plaques de verre en les teintant d'innombrables couleurs, comment les orner de dessins à la patine noire, les cuire et en assembler les différentes parties dans une résille de plomb pour construire un tableau, ce savoir-faire s'est transmis pendant plus d'un millénaire grâce à une poignée de textes, mais surtout grâce à la tradition des maîtres-verriers.

A l'heure actuelle, le Musée de Romont est appelé à relever un passionnant défi. Grâce à la Fondation du Jubilé du Crédit Suisse, il a pu acquérir une collection unique au monde d'outils historiques. Cette collection sera bientôt présentée au public selon une conception novatrice alliant les biens du Musée, les moyens didactiques modernes et le fonctionnement d'un atelier en pleine activité.

Musée, art et architecture, recherche scientifique

La réponse au problème posé par la fondation d'un « musée » du vitrail se trouve dans la conception globale qui est adoptée. Depuis la création du Musée, des artistes connus ont créé des verrières modernes dans de nombreuses églises des environs immédiats de Romont. Historiques ou contemporains, les vitraux doivent être vus dans leur site propre, dans l'atmosphère que crée leur intégration à un ensemble architectural. Le Musée confère à dessein un caractère de relativité à son exposition, qui a valeur d'illustration, d'explication.

La recherche sur le vitrail, complète enfin la promotion et la diffusion de cet art. Fondation de droit public le Centre Suisse de Recherche et d'Information sur le Vitrail travaille, en Suisse et à l'étranger, sur les problèmes que pose la conservation de vitraux anciens en voie de dégradation. A cela s'ajoutent évidemment l'étude historique du vitrail, des inventaires et des expertises. Le Centre, qui a lui aussi son siège au Château de Romont, tient une bibliothèque et une riche documentation à la disposition des visiteurs du musée.

In Bulletin du Crédit Suisse, janvier-février 1996